

LE FIGARO

Claude Dray, 76 ans, a été retrouvé mort lundi dans son hôtel particulier de la villa de Madrid.

Il est 8h50 du matin lorsque le majordome de toujours pénètre dans la chambre à coucher de Claude Dray, un riche homme d'affaires de 76 ans, connu dans le Tout-Paris pour avoir été un grand collectionneur d'art. Là, dans la pièce décorée avec fastes de cet hôtel particulier de la villa de Madrid, une voie privée de Neuilly-sur-Seine, il découvre le vieil homme mort, étendu sur le sol, le cou ensanglanté.

Cambriolage qui aurait mal tourné ? Règlement de comptes ? Pour l'heure, les enquêteurs de la brigade criminelle de la police judiciaire parisienne ne disposent que de peu d'éléments. Sur place, trois douilles ont été retrouvées, laissant entendre que trois coups de feu au moins ont été tirés. Seule une aurait atteint Claude Dray, dans le cou. Aucune trace en revanche dans l'hôtel particulier de l'arme qui a servi au crime. Les premières constatations du légiste ont établi que la mort avait eu lieu dans la nuit de lundi à mardi.

Une fortune dans l'immobilier

Depuis des années, Claude Dray ne venait que rarement dans cette maison, lui préférant celle qu'il possède à Saint-Tropez (Var), baptisée «La Rabijoye les parcs», mais surtout une autre située sous le soleil de Floride, à Miami. Sa femme, Simone, s'y trouvait d'ailleurs au moment des faits. Hier dans la soirée, elle a embarqué sur un vol à destination de Paris.

Originaire d'Oran (Algérie), où il a suivi des études de commerce, Claude Dray avait fait fortune dans l'immobilier, notamment en Floride. Il avait également présidé la chaîne de parfumerie Patchouli (rachetée en 1999 par Marionnaud). Il était également le fondateur et le gérant de la société Cidinvest, propriétaire notamment de l'Hôtel de Paris à Saint-Tropez (Var).

Un nom dans le microcosme de l'art

Il avait racheté en 2001 cet ancien hôtel de luxe laissé à l'abandon, afin de rénover cette institution tropézienne. En raison d'un litige avec une société, qui lui contestait le titre de propriété, il n'avait pu commencer les travaux de rénovation que sept ans après l'avoir acheté. L'hôtel devait ainsi rouvrir à la fin du printemps 2012. Claude Dray possédait également un hôtel en Floride.

Mais surtout, l'homme s'était fait un nom dans le microcosme parisien en investissant beaucoup d'argent dans l'art dans les années 1990, et plus particulièrement dans l'Art déco. À tel point que l'hôtel particulier de Neuilly du couple ressemblait depuis des années à une véritable caverne d'Ali Baba, avec des dizaines d'œuvres atypiques de tout ordre: tableaux, sculptures, meubles... En juin 2006, le couple Dray s'était toutefois décidé à se séparer d'une grande partie de sa collection: Christie's en avait ainsi vendu une grande partie pour un peu plus de 59 millions d'euros. *Par Flore Galaud/le Figaro*